

## Kifekoi/Dany Mettel 2014-2015

### **152 - ADIEU JOLIE CANDY** (Jean-François Mickaël)

Adieu, jolie Candy,  
C'est à Orly que finissent les vacances à Paris,  
Adieu, jolie Candy,  
Une voix t'appelle, c'est l'heure déjà de t'en aller,  
Dans cet avion qui t'emmène vers l'Angleterre.

Adieu, jolie Candy,  
Tu m'écriras, tu le dis, mais on dit toujours ça,  
Adieu, jolie Candy,  
Je regretterai ton sourire et tes fautes de français,  
Mais cet avion te ramène en Angleterre.

Adieu, jolie Candy.  
Je deviendrai un souvenir, une photo de vacances,  
Adieu, jolie Candy.  
Celui qui t'aime, là-bas, il a bien de la chance.  
Mais cet avion te ramène en Angleterre.

Adieu jolie Candy, adieu, jolie Candy.

### **153 - ALINE (Christophe)**

J'avais dessiné sur le sable son doux visage qui me souriait  
Puis il a plu sur cette plage et dans cet orage, elle a disparu

Et j'ai crié, crié Aline pour qu'elle revienne,  
Et j'ai pleuré, pleuré, oh! J'avais trop de peine

Je me suis assis auprès de mon âme, mais la belle dame s'était  
enfui,  
Je l'ai cherchée sans plus y croire, et sans un espoir, pour me guider

Et j'ai crié, crié Aline pour qu'elle revienne  
Et j'ai pleuré, pleuré, oh! J'avais trop de peine

Je n'ai gardé que ce doux visage comme une épave sur le sable  
mouillé,

Et j'ai crié, crié Aline pour qu'elle revienne  
Et j'ai pleuré, pleuré, oh! j'avais trop de peine

Et j'ai crié, crié Aline pour qu'elle revienne  
Et j'ai pleuré, pleuré, oh! j'avais trop de peine.

### **154 - C'EST LA VIE, LILY (Joe Dassin)**

C'est la vie, Lily, quand tu vas dans les rues de la ville,  
Tout l'monde t'admire et tes sourires et ta jeunesse font  
rêver les soldats.

C'est la vie, Lily, quand tu vas dans les rues de la ville,  
Que tu es belle, pas très fidèle, trop souvent, tu flirtes avec  
les soldats.

TOURNE, TOURNE, LE TEMPS PASSE,  
DANS TES YEUX, DEVANT TA GLACE,  
MAIS TOI, TU NE LE VOIS PAS PASSER X 2

C'est la vie, ma Lily, quand tu vas dans les rues de la ville,  
Vendre des roses ou autres chose, mais tu donnes tant de  
nuits aux soldats.  
TOURNE, TOURNE ...

C'est la vie, ma Lily, quand tu dors dans les rues de la ville,  
Tu es bien vieille, tu te rappelles qu'autrefois, tu faisais  
rêver les soldats.  
TOURNE, TOURNE ...

### **155 - OH ! DANIELA (Les chaussettes noires)**

Oh! Daniela, la vie n'est qu'un jeu pour toi, Oh! Daniela, pourtant ne  
crois pas

Que tu peux, oh! Daniela, jouer avec l'amour, sans risquer de te brûler un jour,

Oh! Daniela, tu prends des yeux innocents, Oh! Daniela, pour faire un serment  
Et tu dis les mots les plus beaux du monde sans jamais les penser un instant.

Mais si tu n'as pas vingt ans, tu n'es plus une enfant,  
Chaque nuit, tu attends en rêvant  
Un visage adoré, qui viendra t'éveiller en posant sur tes lèvres un baiser...

Oh! Daniela, la vie n'est qu'un jeu pour toi, Oh! Daniela, pourtant ne crois pas  
Que tu peux, oh! Daniela, jouer avec l'amour, sans risquer de te brûler un jour,

Oh! Daniela, bientôt tu découvriras, Oh! Daniela, celui qui saura  
Partager tes jours, tes rêves et tes peines pour en faire un univers de joie,  
Ce jour-là, ta vie commencera, Oh, Daniela !

### 156 – ELISA (Serge Gainsbourg)

ELISA, ELISA, ELISA, saute-moi au cou  
ELISA, ELISA, ELISA, cherche-moi des poux,  
Enfonce bien tes ongles et tes doigts délicats  
Dans la jungle de mes cheveux, LISA

ELISA, ELISA, ELISA, saute-moi au cou  
ELISA, ELISA, ELISA, cherche-moi des poux,  
Fais-moi quelques anglaises et la raie au milieu  
On a treize, quatorze ans à nous deux

ELISA, ELISA, ELISA, les autres on s'en fout  
ELISA, ELISA, ELISA, rien que toi, moi, nous,  
Tes vingt ans, mes quarante, si tu crois que cela

Me tourmente, Ah non, vraiment, LISA

ELISA, ELISA, ELISA, saute-moi au cou  
ELISA, ELISA, ELISA, cherche moi des poux,  
Enfonce bien tes ongles et tes doigts délicats  
Dans la jungle de mes cheveux, LISA X 2

### 157 - FÉLICIE AUSSI (Fernandel)

C'est dans un coin du bois d'Boulogne que j'ai rencontré Félicie  
Elle arrivait de la Bourgogne et moi j'arrivai en Taxi,  
Je trouvai vite une occasion d'engager la conversation,

Il faisait un temps superbe, je me suis assis sur l'herbe,  
Félicie aussi  
J'pensais les arbres bourgeonnent et les gueules de loup  
boutonnent,  
Félicie aussi  
Près de nous sifflait un merle, la rosée faisait des perles,  
Félicie aussi  
Un clocher sonnait tout proche, il avait une drôle de cloche,  
Félicie aussi.

Afin d séduire la petite chatte, je l'emmenai dîner chez Chartier,  
Comme elle est fine et délicate, elle prit un pied d cochon grillé,  
Et pendant qu'elle mangeait le sien, j lui fit du pied avec le mien.

J pris un homard sauce tomates, il avait du poil aux pattes,  
Félicie aussi  
Puis une sorte de plat aux nouilles, on aurait dit une andouille,  
Félicie aussi  
Je m offris une gibelotte, elle embaumait l'échalote,  
Félicie aussi  
Puis une poire et des gaufrettes, seulement la poire était blette,  
Félicie aussi.

L'Aramon lui tournant la tête, elle murmura " quand tu voudras "  
Alors j'emmenai ma conquête dans un hôtel tout près de là,  
C'était l'hôtel d'Abyssinie et du Calvados réunis.

J'trouvai la chambre ordinaire, elle était pleine de poussière,  
Félicie aussi  
Je m'lavai les mains bien vite, l'avabo avait une fuite,  
Félicie aussi  
Sous l'armoire y avait une cale car elle était toute bancale,  
Félice aussi  
Y avait un fauteuil en plus, mais il était rempli d'puces,  
Félicie aussi  
Et des draps de toiles molles me chatouillaient les guiboles,  
Félicie aussi.

### 158 – NATHALIE (Gilbert Bécaud)

La Place Rouge était vide, devant moi marchait Nathalie,  
Il avait un joli nom, mon guide, Nathalie,  
La Place Rouge était blanche, la neige faisait un tapis  
Et je suivais par ce froid dimanche, Nathalie,  
Elle parlait en phrases sobres de la révolution d'octobre,  
Je pensais déjà, qu'après le tombeau de Lénine,  
On irait au café Pouchkine, boire un chocolat,  
La Place Rouge était vide, je lui pris son bras, elle a souri,  
Il avait des cheveux blonds, mon guide, Nathalie.

Dans sa chambre, à l'université, une bande d'étudiants l'attendait  
impatiemment,  
On a bu, on a beaucoup parlé, ils voulaient tout savoir, Nathalie traduisait,  
Moscou, les plaines d'Ukraine et les Champs Elysées,  
On a tout mélangé et on a chanté  
Et puis, ils ont débouché, en riant à l'avance,  
du champagne de France et on a dansé.

Et quand la chambre fut vide, tous les amis étaient partis,  
Je suis resté seul avec mon guide, Nathalie,  
Plus question de phrases sobres, ni de révolution d'octobre, on en était plus  
là,

Fini le tombeau de Lénine, le chocolat de chez Pouchkine, c'était loin tout  
ça,  
Que ma vie me semble vide, mais je sais qu'un jour, à Paris,  
C'est moi qui servirai de guide, Nathalie, Nathalie !  
La, la ...

### 159 - LE LIT DE LOLA (Marie Laforêt)

Pas besoin d'y penser, tu regardes et tu sais  
Qu'une fée s'est penchée sur le lit de Lola,  
Elle ressemble à l'amour qui t'invite, un beau jour,  
À mourir de plaisir dans le lit de Lola.

Elle joue à tuer ce qu'hier, elle aimait,  
En te faisant tomber dans le lit de Lola,  
On dirait une enfant jouant sur un volcan,  
C'est l'enfer qui t'attend dans le lit de Lola.

Et plus tu l'aimes, moins elle t'aimera  
Et c'est la chaîne des amours de Lola.

Avec toi ou sans toi, avec joie ou sans joie,  
Il ne fait jamais froid dans le lit de Lola,  
Il suffit que tu passes pour qu'un autre t'efface  
Et tu perdras ta place dans le lit de Lola.

Ne crois rien mais crois-moi, passe un jour, passe un mois,  
Mais ne t'arrête pas dans le lit de Lola  
Va tout droit et plains-la car la deuxième fois,  
C'est la peur que l'on voit dans les yeux de Lola.

Et plus tu l'aimes, plus elle a peur de toi  
Et c'est la chaîne des amours de Lola.  
La la la ...

### 160 – RIQUITA (Georgette Plana)

A Java, il était né une poupée, une poupée si jolie

Qu'on eût dit un bijou ou un joujou qu'on adore et qui rend fou,  
Un étranger en passant, la voyant, lui dit : « Viens donc à Paris  
Ma jolie, les plaisirs et les désirs te feront, reine ou démon !

**Riquita, jolie fleur de Java, viens danser, viens donner des baisers**  
**Tes grands yeux langoureux ensorcellent**  
**Ton doux chant émouvant nous appelle**  
**Riquita, joli rêve d'amour, on voudrait te garder pour toujours !**

Et tout Paris acclama Riquita, elle vit dans la folie de l'orgie,  
Un regard de ses beaux yeux fait d'un homme un malheureux !  
A tout l'mond' elle se promet et jamais son coeur n'a pu se donner ni aimer,  
Elle rit, quand vous pleurez, elle pleure, quand vous chantez !

Étranger, toi qui m'as dit qu'à Paris je trouverai le bonheur, moi, j'en meurs,  
J'ai gardé la nostalgie du ciel bleu de mon pays,  
Ah ! Ce qu'ils m'ont fait souffrir, vos plaisirs,  
Laissez-moi, je veux partir ou mourir,  
Cette nuit un ange blond m'a chanté votre chanson !

### 161 – CÉCILE (Claude Nougaro)

Elle voulait un enfant, moi je n'en voulais pas,  
Mais il lui fut pourtant facile, avec ses arguments  
De te faire' un papa, Cécile, ma fille.  
Quand son ventre fut rond, en riant aux éclats  
Elle me dit : allons jubile, ce sera un garçon  
Et te voilà, Cécile, ma fille.

Et te voilà et me voici moi, moi j'ai trente ans, toi 6 mois,  
On est nez à nez, Les yeux dans les yeux,  
Quel est le plus étonné des deux ?

Bien avant que je t'aie, des filles, j'en avais eues,  
Jouant mon cœur à face ou pile, de la brune gagnée  
A la blonde perdue, Cécile, ma fille,

Et je sais que bientôt, toi aussi tu auras  
Des idées et puis des idylles, des mots doux sur tes hauts,  
Et des mains sur tes bas, Cécile, ma fille.

Moi, je t'attendrai toute la nuit, t'entendrai rentrer sans bruit,  
Mais au matin, c'est moi qui rougirai,  
Devant tes yeux plus clairs que jamais.

Que toujours, on te touche, comme moi maintenant,  
Comme mon souffle sur tes cils, mon baiser sur ta bouche  
Dans ton sommeil d'enfant, Cécile, ma fille,  
Cécile.

### 162 – SIDONIE (Brigitte Bardot)

Sidonie a plus d'un amant, c'est **une** chose bien connue  
Qu'elle avoue, **elle** fièrement, Sidonie a plus d'un amant.  
Parce **que**, pour ell' être nue est son plus charmant **vêtement**  
C'est une chose bien connue, Sidonie a plus d'un amant.

Ell' en prend à ses cheveux blonds, comm' à **sa** toile l'araignée  
Prend les mouches et les frelons, elle en prend à ses cheveux blonds.

Vers sa prunelle ensoleillée, Il **vole**, pauvre papillon,  
Comm' à sa toi-le l'araignée, elle en prend à ses cheveux blonds.

Elle **les** mène par le nez, comme **fait** dit-on le crotale  
Des oiseaux qui le fascinaient, elle **les** mène par le nez.  
Quand dans **une** moue elle étale, sa langu'à leurs yeux étonnés  
Comme **fait** dit-on le crotale, elle les mène par le nez.

Ell' en attrape avec les dents, quand le rire entrouvre sa bouche  
Et **dévore** les imprudents, ell' en attrape avec les dents.  
Et sa bouche quand elle se couche reste rose et ses dents dedans  
Quand le rire entrouvre sa bouche, ell' en attrape avec les dents.

Sidonie a plus d'un amant, qu'on le lui reproche ou l'en loue  
**Elle** s'en moque également, Sidonie a plus d'un amant

Aussi jusqu'à ce qu'on la cloue au sapin de l'enterrement  
Qu'on le **lui** reproche ou l'en loue, Sidonie aura plus d'un amant.

### 163 - ANGÉLIQUE (Les Sultans)

Angélique, Angélique, tu seras toujours pour moi,  
Mon premier amour, mon premier sourire, mon premier printemps,  
Angélique, Angélique, et tu resteras pour moi,  
Mon premier matin, mon premier soleil, mon premier chagrin.

Oh, quand devant moi tu marchais, toi tu semblais voler  
Je croyais voir un ange du ciel,  
Tu souriais gentiment, sans savoir qu'en passant  
Tu déchirais mon cœur d'enfant,  
Et un matin de printemps, tu as pris le chemin  
Qui fait femme une enfant de seize ans,  
Mais au bout de ce chemin, ce n'était pas ma main  
Qui te prenait la main.

Angélique, Angélique, mais tu resteras pour moi  
Mon dernier amour, mon dernier sourire, mon dernier printemps,  
Angélique, Angélique, tu seras toujours pour moi  
Angélique, Angélique, l'écho que cherche ma voix,  
L'écho que cherche ma voix.

### 164 - MELISSA (Julien Clerc)

Mélissa, métisse d'Ibiza Vit toujours dévêtue  
Dites jamais que je vous ai dit ça Ou Mélissa me tue...

Le matin derrière ses canisses a- -lors qu'elle est moitié-nue  
Sur les murs devant chez Mélissa, Y'a tout plein d'inconnus

"Descendez, ça, c'est défendu ! Oh ! c'est indécent !"  
Elle crie mais bien entendu Personne ne descend...  
Sous la soie de sa jupe fendue, en zoom en gros-plans  
Tout un tas d'individus filment, Noirs et Blancs...

Mélissa, métisse d'Ibiza a des seins tout pointus  
Dites jamais que je vous ai dit ça ou Mélissa me tue...

"Descendez, ça c'est défendu, d'mater chez les gens !"  
Elle crie mais bien entendu, Y'a jamais d'agent...  
Elle crie, c'est du temps perdu, personne ne l'entend...  
La police c'est tous des vendus, dix ans qu'elle attend

Mélissa, métisse d'Ibiza a toujours sa vertu  
Dites jamais que je vous ai dit ça ou Mélissa me tue...

Ouh ... ! Matez ma métisse Ouh ....! Ma métisse est nue X 2

Mélissa, métisse d'Ibiza vit toujours dévêtue  
Dites jamais que je vous ai dit ça je vous ai jamais vu  
Le matin derrière ses canisses a- -lors je vends des longues-vues  
Mais si jamais Mélissa sait ça, là, c'est moi qui vous tue...

Ouh ..... ! Matez ma métisse, Ouh ..... ! Ma métisse est nue X  
2

### 165 - MICHELE (Gérard Lenorman)

Tu avais à peine quinze ans, tes cheveux portaient des rubans,  
Tu habitais tout près du grand palais,  
Je t'appelais le matin et ensemble on prenait le train  
Pour aller, toutoutoutoutou, au lycée,  
Michèle, assis près de toi, moi j'attendais la récré  
Pour aller au café boire un chocolat et puis t'embrasser

Un jour tu as eu dix-sept ans, tes cheveux volaient dans le vent  
Et souvent tu chantais « Oh yesterday »  
Les jeudi après-midi, on allait au cinéma gris  
Voir les films, toutoutoutoutou, d'Marylin,  
Michèle, un soir en décembre, la neige tombait sur les toits,  
Nous étions, toi et moi, endormis ensemble pour la première fois.

Le temps a passé doucement et déchu le prince charmant  
Qui t'offrait des voyages dans les nuages,  
On m'a dit que tu t'es mariée en avril, au printemps dernier,  
Que tu vis, toutoutoutoutou, à Paris,  
Michèle, c'est bien loin tout ça, les rues, les cafés joyeux,  
Même les trains de banlieue se moquent de toi, se moquent de moi.

## **166 - MAITRE PIERRE (Les Compagnons de la chanson)**

Il fait bon chez vous, Maître Pierre, il fait bon dans votre moulin,  
le froment vole dans la lumière et partout, ça sent bon le grain.  
J'avais douze ans et j'étais haut comme trois pommes  
qu'en me voyant, vous me disiez d'un ton bonhomme :  
"voyez-moi, ce sacré p'tit drôle, le métier lui semble à son goût,  
prends ce sac, mets le sur l'épaule", Maître Pierre, il fait bon chez vous !

HARDI, HARDI, PETIT GARDS, BONNET SUR L'OEIL, SOURIRE AUX  
LEVRES,  
HARDI, TANT QU'IL A DEUX BRAS, UN BON MEUNIER NE S'ARRETE  
PAS.

Il fait bon, chez vous Maître Pierre, je m 'souviens de mes dix-huit ans,  
votre fille était écolière que déjà, moi je l'aimais tant.  
Et quand plus tard, je l'épousais, devenue grande,  
tout le village est venu danser dans la grange,  
et toujours, de ses grandes ailes, le moulin continue tout doux  
le tic-tac de son coeur fidèle, Maître Pierre, il fait bon chez vous !

HARDI, HARDI, PETIT GARS, BONNET SUR L'OEIL, SOURIRE AUX  
LEVRES,  
HARDI, TANT QU'IL A DEUX BRAS, UN BON MEUNIER NE S'ARRETE  
PAS.

Il fait bon, chez vous Maître Pierre, à trente ans, j'aimais mon métier,  
j'adorais ma jolie meunière, c'est alors que vous nous quittiez.

Mais quand du ciel vous regardez par la campagne  
tous ces moulins tournant du Nord à la Bretagne,  
vous pensez, avec un sourire, qu'on est là pour en mettre un coup  
et qu'on a bien raison de dire : Maître Pierre, il fait bon chez nous !

HARDI, HARDI PETIT GARS, BONNET SUR L'OEIL, SOURIRE AUX  
LEVRES,  
HARDI, TANT QU'IL A DEUX BRAS, UN BON MEUNIER NE S'ARRETE  
PAS.

## **167 - LES SABOTS D'HELENE (Georges Brassens)**

Les sabots d'Hélène étaient tout crottés,  
les trois capitaines l'auraient appelée vilaine,  
et la pauvre Hélène était comme une âme en peine,  
ne cherche plus longtemps la fontaine, toi qui as besoin d'eau,  
ne cherche plus, aux larmes d'Hélène, vas t'en remplir ton seau.  
Son jupon de laine était tout mité,  
les trois capitaines l'auraient appelée vilaine,  
et la pauvre Hélène était comme une âme en peine  
ne cherche plus longtemps la fontaine, toi qui as besoin d'eau,  
ne cherche plus, aux larmes d'Hélène, vas t'en remplir ton seau.

Moi, j'ai pris la peine de le retrousser,  
le jupon d'Hélène, moi, qui ne suis pas capitaine  
et j'ai vu ma peine bien récompensée,  
sous le jupon de la pauvre Hélène, sous son jupon mité,  
moi, j'ai trouvé des jambes de reine et je les ai gardées.

Et le coeur d'Hélène n'savait pas chanter,  
les trois capitaines l'auraient appelée vilaine  
et la pauvre Hélène était comme une âme en peine,  
ne cherche plus longtemps la fontaine, toi qui as besoin d'eau,  
ne cherche plus, aux larmes d'Hélène, vas t'en remplir ton seau.

Moi, j'ai pris la peine de m'y arrêter,  
dans le coeur d'Hélène, moi qui ne suis pas capitaine,

et j'ai vu ma peine bien récompensée  
car dans le coeur de la pauvre Hélène qu'avait jamais chanté  
moi, j'ai trouvé l'amour d'une reine et moi je l'ai gardé.

## 168 - MARIE LA MER (Adamo)

Marie la mer, au creux d'une vague, je t'ai trouvée,  
étrange et belle, comme un oiseau de mer,  
Marie la mer, le ciel était rouge et les algues étaient d'or,  
comme de longs cheveux ondoyant sur la mer.

Tu m'as souri, Marie la mer, il faisait beau dans tes yeux verts  
et l'on s'est regardé longtemps, longtemps ...

Marie la mer, au creux d'une vague, je t'ai perdue,  
effarouchée, comme un oiseau de mer.

Le temps s'était fondu en mer, il faisait beau dans tes yeux verts,  
j'ai tendu la main doucement, doucement ...

Marie la mer, la mer est trop grise et je t'attends,  
me pardonneras-tu ? je t'attendrai longtemps,  
Marie la mer, il pleut sur la plage, il pleut pour toujours,  
dans le ciel passent quelques oiseaux de mer ...

## 169 - DOMINO (André Claveau)

**Domino, Domino, le printemps chante en moi, Dominique,  
le soleil s'est fait beau, j'ai le coeur comme une boîte à musique,  
j'ai besoin de toi, de tes mains sur moi,  
de ton corps, doux et chaud, j'ai envie d'être aimée Domino.**

Méfie-toi, mon amour, je t'ai trop pardonné  
j'ai perdu plus de nuits que tu n' m'en as données,  
bien plus d'heures à t'attendre qu'à te prendre sur mon coeur,  
il se peut qu'à mon tour, je te fasse du mal,  
tu m'en as fait toi-même et ça t'est bien égal,

tu t'amuses de mes peines et je m'use de t'aimer.

## Domino, Domino ...

Il est une pensée que je ne souffre pas,  
c'est qu'on puisse me prendre ma place en tes bras,  
je supporte bien des choses, mais à force, ç'en est trop,  
et qu'une autre ait l'idée de me voler mon bien,  
je ne donne pas cher de ses jours et des tiens,  
je regarde qui t'entoure, prends bien garde, mon amour !

**Domino, Domino, j'ai bien tort de me mettre en colère,  
avec toi, Domino, je sais bien qu'il n'y a rien à faire,  
t'as le coeur léger, tu ne peux changer,  
mais je t'aime, que veux-tu, je ne peux pas changer moi non plus,  
Domino, Domino, je pardonne toujours, mais reviens,  
Domino, Domino et je ne te dirai plus rien.**

## 170 - MARJOLAINE (Francis Lemarque)

Un inconnu, sur sa guitare, dans une rue pleine de brouillard,  
chantait, chantait une chanson que répétaient deux autres compagnons :  
MARJOLAINE, TOI SI JOLIE, MARJOLAINE, LE PRINTEMPS FLEURIT,  
MARJOLAINE, J'ETAIS SOLDAT MAIS AUJOURD'HUI, JE REVIENS  
PRES DE TOI.

Elle avait dit : je t'attendrai, il avait dit : je reviendrai,  
l'était parti encore enfant, l'est revenu un homme maintenant.  
MARJOLAINE, TOI SI JOLIE, MARJOLAINE, JE N'AI PAS MENTI,  
MARJOLAINE, J'ETAIS SOLDAT, MAIS AUJOURD'HUI, JE REVIENS  
PRES DE TOI.

L'était parti pour dix années mais dix années ont tout changé,  
rien n'est pareil et dans les rues, à part le ciel, il n'a rien reconnu.  
MARJOLAINE, TOI SI JOLIE, MARJOLAINE, LE PRINTEMPS S'ENFUIT,  
MARJOLAINE, JE SAIS TROP BIEN QU'AMOUR PERDU PLUS JAMAIS  
NE REVIENT.

Et l'inconnu et sa guitare ont disparu dans le brouillard  
et avec lui ses compagnons sont repartis, emportant leur chanson :  
MARJOLAINE, TOI SI JOLIE, MARJOLAINE, LE PRINTEMPS S'ENFUIT,  
MARJOLAINE, JE SAIS TROP BIEN QU'AMOUR PERDU PLUS JAMAIS  
NE REVIENT.

### **171 - LES YEUX D'ELSA** (poème d'Aragon chanté par Ferrat)

Tes yeux sont si profonds qu'en me penchant pour boire,  
j'ai vu tous les soleils y venir s'y mirer,  
s'y jeter à mourir tous les désespérés,  
tes yeux sont si profonds que j'y perds la mémoire.

Tes yeux, dans le malheur, ouvrent la double brèche  
par où se reproduit le miracle des Rois,  
lorsque le coeur battant, ils virent tous les trois,  
le manteau de Marie, accroché dans la crèche.

L'enfant, accaparé par les belles images  
écarquille les siens moins démesurément,  
quand tu fais les grands yeux, je ne sais si tu mens,  
on dirait que l'averse ouvre des fleurs sauvages.

Il advint qu'un beau soir, l'univers se brisa  
sur des récifs que les naufrageurs enflammèrent,  
moi, je voyais briller, au dessus de la mer,  
les yeux d'Elsa, les yeux d'Elsa, les yeux d'Elsa.

### **172 - HELLO DOLLY (Petula Clark)**

Hello Dolly, ma jolie Dolly,  
je crois bien que tu as perdu la partie,  
tu es si belle, Dolly, la plus belle Dolly,  
rien ne semblait pouvoir te résister, dans la vie,  
tu te maquilles si bien, tu t'habilles si bien,  
que près de toi la plus belle n'est plus rien, oui,  
et tu m'as pris, Dolly, le garçon de ma vie, Dolly,  
j'ai cru que pour moi, c'était fini.

Hello Dolly, ma jolie Dolly,  
je crois bien que tu as perdu la partie,  
quand tu dansais Dolly, je pleurais Dolly  
mais le ciel pour moi est bien plus beau après la pluie,  
il a compris que toi, tu n'aimais que toi,  
maintenant je suis à nouveau dans ses bras, oui,  
ma jolie Dolly, t'as perdu la partie, Dolly,  
c'est moi qui chante, qui danse aujourd'hui.

Ma jolie Dolly, t'as perdu la partie, Dolly,  
c'est moi qui chante, qui danse aujourd'hui.

### **173 – CÉLINE (Hugues Aufray)**

Dis moi, Céline, les années ont passé, pourquoi n'as tu jamais pensé  
à te marier ?  
De toutes mes soeurs qui vivaient ici, tu es la seule sans mari.

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas,  
Tu as, tu as toujours de beaux yeux,  
Ne rougis pas, non, ne rougis pas, tu aurais pu rendre un homme  
heureux.

Dis moi, Céline, toi qui es notre aînée, toi qui fus notre mère, toi qui  
l'as remplacée,  
N'as tu vécu pour nous autrefois que sans jamais penser à toi ?

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas,  
Tu as, tu as toujours de beaux yeux,  
Ne rougis pas, non, ne rougis pas, tu aurais pu rendre un homme  
heureux.

Dis moi, Céline, qu'est il donc devenu ce gentil fiancé qu'on n'a jamais  
revu ?  
Est ce pour ne pas nous abandonner que tu l'as laissée s'en aller ?

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas,  
Tu as, tu as toujours de beaux yeux,



Ne rougis pas, non, ne rougis pas, tu aurais pu rendre un homme heureux.

Mais non, Céline, ta vie n'est pas perdue,  
Nous sommes les enfants que tu n'as jamais eus,  
Il y a longtemps que je le savais et je ne l'oublierai jamais.

Ne pleure pas, non, ne pleure pas, tu as toujours les yeux d'autrefois,  
Ne pleure pas, non, ne pleure pas, nous resterons toujours près de toi,  
Nous resterons toujours près de toi.

### **174 - TOM PILIBI (Sacha Distel)**

Tom Pilibi a deux châteaux, le premier en Ecosse,  
Tom Pilibi a deux châteaux, l'autre au Monte Negro,  
il a aussi deux grands vaisseaux qui vont au bout du monde,  
chercher de l'or et des coraux et les plus beaux bijoux.  
Qu'il a d'la chance, Tom Pilibi et moi je pense que je suis son amie,  
il est si riche que je l'envie, il est si riche, sacré Tom Pilibi.

Tom Pilibi a deux secrets qu'il ne livre à personne,  
Tom Pilibi a deux secrets, moi seule, je les connais,  
la fille du roi lui sourit et l'attend dans sa chambre,  
la fille du roi lui sourit et la bergère aussi.  
Qu'il a d'la chance, Tom Pilibi et moi je pense que je suis son amie,  
quelle bonne étoile veille sur lui, quelle bonne étoile, sacré Tom Pilibi.

Tom Pilibi n'a qu'un défaut, le mal n'est pas bien grave,  
Tom Pilibi n'a qu'un défaut, le mal n'est pas bien gros,  
il est charmant, il a bon coeur, il est plein de vaillance,  
il est charmant, il a bon coeur, mais il est si menteur.  
Et rien n'existe de tout cela, mais je m'en fiche, quand je suis dans ses bras,  
et je suis reine du grand pays où il m'entraîne, sacré Tom Pilibi.

### **175 - LA MARIE VISON**

Elle a roulé sa bosse, elle a roulé carrosse,  
elle a plumé plus d'un pigeon, la Marie Vison,  
du côté d'la chapelle, c'est comme ça qu'on l'appelle,  
même en été, elle a su'l dos son sacré manteau.  
Il est bouffé aux mites et quand elle a la cuite,  
elle peut pas s'empêcher de raconter,  
que la vie était belle, qu'elle portait des dentelles  
et qu'tous les hommes, oui, tous les hommes étaient fous d'elle.  
Elle a roulé sa bosse, elle a roulé carrosse,  
elle a plumé plus d'un pigeon la Marie Vison.

Mais un soir, un soir ce fut plus fort qu'elle,  
la v'la qui s'est mise à pleurer  
et son secret, son secret trop lourd pour elle,  
dans un bistrot me l'a confié.

Elle n'a jamais cherché un p'tit coeur à aimer,  
elle n'a choisi que des ballots au coeur d'artichaut,  
à jouer de la prune de Passy à Grenelle,  
on perd son temps et ses vingt, v'la qu'ils fichent le camp,  
pour ce sacré manteau qu'elle voulait sur son dos,  
elle a fichu au clou ses rêves de gosse  
et ce sacré manteau qu'elle a toujours su'l dos,  
ça l'a menée à la chapelle, dans mon quartier.  
Elle a roulé sa bosse, elle a roulé carrosse,  
elle a plumé plus d'un pigeon, la Marie Vison,

Vous les jouvencelles, ne faites pas comme elle,  
s'aimer d'amour, c'est ça qu'est bon, sacré nom de nom !

### **176 - CHEZ LAURETTE (Michel Delpech)**

A sa façon de nous appeler ses gosses,  
On voyait bien qu'elle nous aimait beaucoup.  
C'était chez elle que notre argent de poche  
Disparaissait dans les machines à sous.  
Après les cours, on allait boire un verre.  
Quand on entrait, Laurette souriait  
Et d'un seul coup, nos leçons, nos problèmes

Disparaissaient quand elle nous embrassait.

C'était bien chez Laurette , quand on faisait la fête,  
Elle venait vers nous, Laurette.  
C'était bien, c'était chouette,  
quand on était fauché  
elle payait pour nous, Laurette

Et plus encore, afin qu'on soit tranquilles,  
Dans son café, y'avait un coin pour nous,  
On s'y mettait pour voir passer les filles,  
Et j'en connais qui nous plaisaient beaucoup.  
Si, par hasard, on avait l'âme en peine,  
Laurette seule savait nous consoler,  
Elle nous parlait et l'on riait quand même,  
En un clin d'oeil, elle pouvait tout changer.

C'était bien chez Laurette , on y retournera, pour ne pas l'oublier ,  
Laurette.  
Ce sera bien, ce sera chouette et l'on reparlera des histoires du  
passé,  
Chez Laurette.

### **177 - CHANSON POUR NINA (Tino Rossi)**

O Nina, vois le soleil rayonne et le ciel est bleu comme tes yeux,  
si tu veux, sans le dire à personne, dans ma barque, partons tous les deux,  
Nous chercherons dans les rochers un petit coin pour nous cacher  
et lorsque descendra la nuit, loin des jaloux et loin du bruit,

Ce soir, Nina, la la la, comme on s'aimera, la la la,  
je pourrai te griser de folles caresses et m'enivrer du parfum de ta jeunesse,  
ce soir, Nina, la la la, oui, tu verras, la la la,  
tous les deux nous vivrons l'heure enchanteresse,  
je t'aurai dans mes bras, Nina.

Enlacés, devant la mer immense, si tu le veux, nous ne dirons rien

et j'écouterai dans le silence, ton coeur battre tout contre le mien,  
puis, seuls, sous la voûte des cieux, dans ce décor mystérieux,  
sous mes longs baisers passionnés, je veux te sentir frissonner.

Ce soir, Nina, la la la, comme on s'aimera, la la la,  
je pourrai te griser de folles caresses et m'enivrer du parfum de ta jeunesse,  
ce soir, Nina, la la la, oui, tu verras, la la la,  
tous les deux nous vivrons l'heure enchanteresse,  
je t'aurai dans mes bras, Nina.

### **178 - JULIE LA ROUSSE**

FAIS-NOUS DANSER JULIE LA ROUSSE,  
TOI, DONT LES BAISERS FONT OUBLIER.

Petite gueule d'amour, t'es à croquer quand tu passes en tricotant des  
hanches,  
d'un clin d'oeil, le quartier est dragué, c'est bien toi la reine de la Place  
Blanche.

Petite gueule d'amour, t'es à croquer quand tu trimbales ton éventaire,  
ton arsenal, sans faire de chiqué, a vaincu plus d'un grand militaire.

Petite gueule d'amour, t'es à croquer, les gens disent que t'es d'la mauvaise  
graine,  
parce qu'à chaque homme tu donnes la becquée  
et qu'll'amour, pour toi, c'est d'la rengaine.

Petite gueule d'amour, t'es à croquer, chapeau bas, t'es une vraie citoyenne,  
tu soulages sans revendiquer les ardeurs extra républicaines.

Petite gueule d'amour, t'es à croquer, car parfois tu travailles en artiste,  
ton corps, tu l'prêtes sans rien faire casquer à tous les gars qu'ont le regard  
triste.

DANS TES BAISERS, JULIE LA ROUSSE,  
ON PEUT EMBRASSER LE MONDE ENTIER.

## 179 - ROMEO (Petula Clark)

Tant qu'on saura que Juliette était blonde et Roméo fou d'amour,  
Tant qu'on saura que notre terre est ronde et qu'on en a fait le tour,  
on verra s'en aller le cortège des jolis rêves perdus,  
et tourne, tournera le manège des amours défendus.  
ROMEO, TON PRENOM SENT SI BON L'AMOUR,  
ROMEO, TON PRENOM CHANtera TOUJOURS,  
ROMEO, DANS LE COEUR DES FILLES DES FAUBOURGS,  
ROMEO, TOI QUI AS SU MOURIR D'AMOUR.

Mais aujourd'hui tu irais en Ecosse avec ta Juliette au bras,  
tu t'en irais sans habit ni carrosse lui passer la bague au doigt,  
tu oublierais tes parents insensibles, mais toi, pauvre de toi,  
pour sauver un amour impossible, tu n'avais pas le choix.

ROMEO, TON PRENOM SENT SI BON L'AMOUR,  
ROMEO, TON PRENOM CHANtera TOUJOURS,  
ROMEO, DANS LE COEUR DES FILLES DES FAUBOURGS,  
ROMEO, TOI QUI AS SU MOURIR D'AMOUR.

## 180 - DU COTE DE CHEZ SWAN (Dave)

On oublie hier est loin si loin d'aujourd'hui,  
mais il m'arrive souvent de rêver encore  
A l'adolescent que je ne suis plus  
On sourit en revoyant sur les photos jaunies,  
l'air un peu trop sûr de soi que l'on prend à 16 ans  
Et que l'on fait de son mieux pour paraître plus vieux

J'irais bien refaire un tour du côté de chez Swan  
revoir mon premier amour qui me donnait rendez-vous sous le chêne  
Et se laissait embrasser sur la joue  
Je ne voudrais pas refaire le chemin à l'envers  
Et pourtant je paierais cher pour revivre un seul instant

Le temps du bonheur à l'ombre d'une fille en fleurs

On oublie et puis un jour il suffit d'un parfum  
Pour qu'on retrouve soudain la magie d'un matin  
Et l'on oublie l'avenir pour quelques souvenirs

## 181 - O MAGALI

O Magali, ma tant aimable, à la fenêtre, paraît donc,  
prête l'oreille à cette aubade de tambourins et de violons,  
le ciel est plein d'étoiles d'or et l'air est calme,  
mais les étoiles pâliront quand te verront.

Pas plus que du vent dans les branches, de ton aubade n'ai souci,  
et je m'en vais dans la mer bleue me faire anguille de rocher,  
O Magali, si tu te fais poisson de l'onde,  
pêcheur alors, je me ferai, te pêcherai.

Si tu prétends ainsi me prendre quand jetteras ligne ou filet,  
je me ferai l'oiseau rapide et par les champs m'envolerai,  
O Magali, si tu te fais l'oiseau volage,  
chasseur à mon tour deviendrai, te chasserai.

Aux oiselets si tu viens tendre traîtreusement piège ou lacet,  
je deviendrai l'humble fleurette et dans les prés me cacherais,  
O Magali si tu te fais fleur de prairie,  
moi, ruisselet, je me ferai, t'arroserai.

Il faudra donc enfin te croire, je sens que tu ne railles pas,  
voici mon anneau de verre, en souvenir, beau jouvenceau,  
quel bien tu fais à ton ami, mais à ta vue,  
comme les astres ont pâli, O Magali.

## 182 - LILY MARLENE

Devant la caserne, quand le jour s'enfuit,  
la vieille lanterne soudain s'allume et luit,  
c'est dans ce coin là que le soir, on s'attendait, remplis d'espoir,

tous deux, Lily Marlène, tous deux, Lily Marlène.

Et dans la nuit sombre, nos corps enlacés  
ne faisaient qu'une ombre lorsque je t'embrassais,  
nous échangeons ingénument, joue contre joue, bien des serments,  
tous deux, Lily Marlène, tous deux, Lily Marlène.

Le temps passe vite lorsque l'on est deux,  
hélas on se quitte, voici le couvre-feu,  
te souviens-tu de nos regrets lorsqu'il fallait nous séparer,  
dis-moi, Lily Marlène, dis-moi, Lily Marlène.

La vieille lanterne s'allume toujours  
devant la caserne lorsque finit le jour,  
mais tout me paraît étranger, aurai-je donc beaucoup changé,  
dis-moi, Lily Marlène, dis-moi, Lily Marlène.

Cette tendre histoire de nos chers vingt ans  
chante en ma mémoire malgré les jours, les ans,  
il me semble entendre ton pas et je te serre entre mes bras,  
Lily, Lily Marlène, Lily, Lily Marlène (bis)

### **183 - TCHI TCHI (Tino Rossi)**

Tu n'as que seize ans et faut voir comme tu affoles déjà tous les hommes,  
est-ce ton oeil si doux qui les mine ou bien les rondeurs de ta poitrine qui les  
rend fous?

O CATALINETTA BELLA TCHI TCHI, ECOUTE L'AMOUR T'APPELLE  
TCHI TCHI,  
POURQUOI DIRE NON MAINTENANT AH ! AH !  
FAUT PROFITER QUAND IL EST TEMPS AH ! AH !  
PLUS TARD QUAND TU SERAS VIEILLE TCHI TCHI,  
TU DIRAS BAISSANT L'OREILLE TCHI TCHI,  
SI J'AVAIS SU EN CE TEMPS LA, AH ! AH !  
AH ! MA BELLE CATALINETTA.

Malgré les jolis mots, les invites, tu remets à demain, tu hésites,  
ça, c'est en vérité ridicule dis-toi bien au fond que tu recules pour mieux  
sauter.

Pourquoi donc te montrer si cruelle, l'amour c'est une chose éternelle,  
demande-le, crois-moi à ta mère, elle l'a chanté avec ton père, bien avant  
toi.

### **184 - Il est libre Max (Hervé Cristiani)**

Il met de la magie, mine de rien, dans tout ce qu'il fait,  
Il a le sourire facile même pour les imbéciles,  
Il s'amuse bien, il tombe jamais dans les pièges,  
Il s'laisse pas étourdir par les néons des manèges,  
Il vit sa vie sans s'occuper des grimaces  
Que font autour de lui les poissons dans la nasse.  
**Il est libre Max, il est libre Max,  
Y'en a même qui disent qu'il l'ont vu voler.**

Il travaille un petit peu quand son corps est d'accord,  
Pour lui, faut pas s'en faire, il sait doser son effort,  
Dans le panier de crabes, il joue pas les homards,  
Il cherche pas à tout prix à faire des bulles dans la mare.

Il regarde autour de lui avec les yeux de l'amour,  
Avant que t'aies rien pu dire, il t'aime déjà au départ,  
Il fait pas de bruit, il joue pas du tambour,  
Mais la statue de marbre lui sourit dans la cour.

Et bien sûr toutes les filles lui font leurs yeux de velours,  
Lui, pour leur faire plaisir, il leur raconte des histoires,  
Il les emmène par delà les labours  
chevaucher les licornes à la tombée du soir.

Comme il n'a pas d'argent pour faire le grand voyageur,  
Il va parler souvent aux habitants de son cœur,  
Qu'est ce qui s'racontent, c'est ça qu'il faudrait savoir,  
Pour avoir comme lui autant d'amour dans le regard.

## 185 - Marie merveille, Marie bonheur (Yves Duteil)

Marie se réveille, un bol est sur la table, tout fumant de café chaud,  
Elle met son bonnet, ses gants, prend son cartable, enfle enfin son  
manteau,  
Et puis c'est la classe, et puis les années passent,  
Le premier amour, tout chante et puis s'efface,  
Moi, j'apprends les fleurs, la vie, mais le temps passe, j'attends mon heure  
...

**Marie merveille, Marie bonheur, pour partager ta vie, pour partager ton  
cœur,  
Marie sommeille, Marie se meurt et renaît dans un rêve  
Où les enfants parlent aux abeilles,  
Marie s'éveille, Marie c'est l'heure et Marie se réveille en caressant  
mon cœur,  
Marie me touche et la vie prend ma main,  
Marie accouche et c'est déjà demain.**

Alors tu t'éveilles, un bol est sur la table, je te vois sans dire un mot,  
Prendre ton bonnet, tes gants puis ton cartable et j'ai comme un rêve idiot,  
Tu t'en vas en classe et puis les années passent,  
Ton premier amour, tout chante et puis s'efface,  
Un gamin t'embrasse et seul, devant ma tasse, j'ai un peu peur.

**Marie merveille, Marie bonheur, il faut en faire une autre  
avant le temps des fleurs,  
Ma vie sommeille, ma vie se meurt et renaît dans un rêve  
Où les enfants parlent aux abeilles,  
Marie s'éveille, Marie, c'est l'heure et Marie me réveille en caressant  
mon cœur,  
Marie me touche et la vie prend ma main,  
Marie la touche et c'est déjà demain.**

## 186 – BELINDA (Claude François)

Il faut que je vous chante pour oublier, une étoile filante qui m'a quitté  
Vous pouvez m'aider à la trouver

Elle a les yeux bleus Belinda, elle a le front blond Belinda

Ça fait dix fois qu'elle s'en va et qu'elle revient,  
C'est elle qui fait mon cœur et qui défait mon cœur de ses mains,  
Si vous la voyez, vous la reconnaîtrez

Elle a les yeux bleus Belinda, elle a le front blond Belinda

Je devrais en avoir l'habitude et l'attendre comme je l'ai fait souvent,  
Mais j'entends crier ma solitude, je l'appelle et ma voix tombe dans le  
vent

Elle est dans mon sommeil comme une fleur,  
Un soleil sans soleil et sans chaleur, vous pouvez m'aider à la trouver

Elle a les yeux bleus Belinda, elle a le front blond Belinda  
Elle a les yeux bleus Belinda, elle a le front blond Belinda  
Elle a les yeux bleus Belinda, elle a le front blond Belinda

## 187 – CÉCILIA ( Joe Dassin)

Cécilia, ton lit est trop dur, pourtant on y fait de beaux rêves,  
O Cécilia, ton vin est trop doux, mais j'aime son goût sur tes lèvres.

Cécilia, quand on a vingt ans, on a tout le temps d'être fidèle,  
O Cécilia, si tu ne l'es pas, je ne t'en veux pas pour autant.

Tu es belle et dans ton sixième, quand on s'aime c'est le septième  
ciel  
Et tant pis si quelquefois les fleurs  
Que tu reçois sont d'un autre que moi.

Cécilia, ton lit est trop dur, pourtant on y fait de beaux rêves,  
O Cécilia, ton vin est trop doux, mais j'aime son goût sur tes lèvres.

Tu es belle, tu as vingt ans et tu m'aimes pour passer le temps  
Et le temps passe et la saison viendra  
où j'aurai seul la clé de ta maison.

Cécilia, ton lit est trop dur, pourtant on y fait de beaux rêves  
O Cécilia, ton vin est trop doux, mais j'aime son goût sur tes lèvres.X 2

### **189 – ANTON, IVAN, BORIS ET MOI (Marie Laforêt)**

Lorsque nous étions encore enfants, sur le chemin de bruyère  
Tout le long de la rivière, on cueillait la mirabelle  
Sous le nez des tourterelles,  
Anton, Ivan, Boris et moi, Rebecca, Paula, Johanna et moi.

Le dimanche pour aller danser, on mettait tous nos souliers  
Dans le même panier et, pour pas les abîmer, on allait au bal à pieds

Anton, Ivan, Boris et moi, Rebecca, Paula, Johanna et moi  
Anton, Ivan, Boris et moi, Rebecca, Paula, Johanna et moi

Ca compliquait bien un peu la vie, trois garçons pour quatre filles  
On était tous amoureux, Toi de moi et moi de lui  
L'une hier l'autre aujourd'hui,

Anton, Ivan, Boris et moi, Rebecca, Paula, Johanna et moi

Dire qu'au moment de se marier, on est tous allés chercher  
Ailleurs ce que l'on avait à portée de notre main, on a quitté les  
copains

Anton, Ivan, Boris et moi Rebecca, Paula, Johanna et moi  
Anton, Ivan, Boris et moi Rebecca, Paula, Johanna et moi

Aujourd'hui chaque fois qu'on s'écrit, c'est qu'il nous vient un enfant  
Le monde a beau être grand et pas tellement qu'il contient  
Nos enfants et leurs parrains

Anton, Ivan, Boris et moi Rebecca, Paula, Johanna et moi  
Sacha, Sonia, David et moi Dimitri, Iona, Natacha et moi  
Sacha, Sonia, David et moi Dimitri, Iona, Natacha et moi.

### **190 - JE L'APPELLE CANNELLE (Antoine)**

Je l'appelle Cannelle, parc'que son corps est bronzé,  
Je l'appelle Cannelle, parc'que ses cheveux sont dorés,  
Je l'appelle Cannelle, parc'que sa peau est sucrée,  
Si vous voulez savoir comment je le sais, c'est parc'que je l'ai  
goûtée.

J'ai un oiseau qui chante en frétilant des ailes,  
J'ai un oiseau qui chante, rien que pour toi ma Cannelle,  
J'ai un oiseau qui chante, sans jamais se lasser,  
Si tu veux entendre mon oiseau, viens chez moi au plus tôt. Allez !

J'ai emmené Cannelle dans mon bel appartement,  
J'ai installé Cannelle dans mon grand lit tout blanc,  
J'ai installé Cannelle dans ma vie pour très longtemps,  
Si je ne l'ai pas présentée à mes parents  
C'est parc'qu'elle n'a que quinze ans.

Je l'appelle Cannelle parc'que son corps est bronzé,  
Je l'appelle Cannelle parc'que ses cheveux sont dorés,  
La la la la la la la, parc'que sa peau est sucrée  
Si vous voulez savoir comment je le sais  
C'est parc'que je l'ai goûtée

### **191 – JOSEPH (Georges Moustaki)**

Voilà c' que c'est mon vieux Joseph que d'avoir pris la plus jolie  
Parmi les filles de Galilée, celle qu'on appelait Marie.

Tu aurais pu, mon vieux Joseph prendre Sarah ou Déborah,  
Et rien ne serait arrivé, mais tu as préféré Marie.

Tu aurais pu, mon vieux Joseph rester chez toi, tailler ton bois  
Plutôt que d'aller t'exiler et te cacher avec Marie.

Tu aurais pu, mon vieux Joseph faire des petits avec Marie  
Et leur apprendre ton métier comme ton père te l'avait appris

Pourquoi a-t-il fallu, Joseph que ton enfant, cet innocent,  
Ait eu ces étranges idées qui ont tant fait pleurer Marie.

Parfois, je pense à toi, Joseph, mon pauvre ami, lorsque l'on rit  
De toi qui n'avais demandé qu'à vivre heureux avec Marie.

## 192 - LA CASA D'IRÈNE (Sacha Distel)

(parlé) Ici, les jours sont gris, gris comme les chemins déserts  
D'un pays sans âme et sans soleil

A Casa d'Irène on chante et on crie, Y a des Gens qui viennent, y a  
des gens qui rient  
A Casa d'Irène on boit du bon vin, A Casa d'Irène on ne pense plus à  
rien  
Sans toi que puis je faire ? Et comment vivre sans toi ?

(parlé) Chez nous, la maison n'est plus que pierres  
et les murs vides me semblent hérissés de morceaux de verres

A Casa d'Irène on chante et on crie, Y a des Gens qui viennent, y a  
des gens qui rient  
A Casa d'Irène on boit du bon vin, A Casa d'Irène on ne pense plus à  
rien

(parlé) Chez Irène, y a une fille qui te ressemble,  
Quand j'y vais, elle vient vers moi, elle me prend la main  
Elle m'entraîne en silence et elle me garde jusqu'au matin

A Casa d'Irène on chante et on crie, Y a des Gens qui viennent, y a  
des gens qui rient  
A Casa d'Irène on boit du bon vin, A Casa d'Irène on ne pense plus  
à rien  
Sans toi, que puis je faire ? Je suis perdu, seul, sans toi

(parlé) Ici j'ai peur de rester seul, seul avec mes souvenirs, seul  
avec ma peine,  
Alors je vais chez Irène...A Casa d'Irène

A Casa d'Irène on chante et on crie, Y a des Gens qui viennent, y a  
des gens qui rient  
A Casa d'Irène on boit du bon vin, A Casa d'Irène on ne pense plus  
à rien

A Casa d'Irène, on boit du vin, à Casa d'Irène on ne pense plus à  
rien (x2)

## 193 - LA FAUTE À ÈVE (Anne Sylvestre)

D'abord elle a goûté la pomme, même que c'était pas très bon,  
Y avait rien d'autre, alors en somme, elle a eu raison, eh bien, non,  
Ça l'a pourtant arrangé, l'homme, c'était pas lui qui l'avait fait,  
N'empêche, il l'a bouffée, la pomme, jusqu'au trognon et vite fait.

Oui, mais c'est la faute à Eve. Il n'a rien fait, lui, Adam,  
Il n'a pas dit "Femme, je crève, rien à se mettre sous la dent »  
D'ailleurs, c'était pas terrible, même pas assaisonné,  
C'est bien écrit dans la bible : Adam, il est mal tombé.

Après ça, quand Dieu en colère leur dit avec des hurlements :  
"Manque une pomme à l'inventaire, qui l'a volée? C'est toi, Adam?"  
Eve s'avança, fanfaronne, et dit "Mais non, papa, c'est moi,  
Mais, d'ailleurs, elle était pas bonne, faudra laisser mûrir, je crois".

Alors c'est la faute à Eve, s'Il les a chassés d'en haut,  
et puis Adam a pris la crève : il avait rien sur le dos,  
Eve a dit : "Attends, je cueille des fleurs". C'était trop petit,  
Fallait une grande feuille pour lui cacher le zizi.

Après ça, quelle triste affaire. Dieu leur a dit: "Faut travailler".  
Mais qu'est-ce qu'on pourrait bien faire? Eve alors a dit : "J'ai trouvé".  
Elle s'arrangea, la salope, pour faire et porter les enfants.  
Lui poursuivait les antilopes et les lapins pendant ce temps.

C'est vraiment la faute à Eve si Adam rentrait crevé,  
Elle avait une vie de rêve, elle s'occupait des bébés,  
Défrichait un peu la terre, semait quelques grains de blé,  
Pétrissait bols et soupieres, faisait rien de la journée.

Pour les enfants, ça se complique, au premier fils il est content,  
Mais quand le deuxième rapplique, il devient un peu impatient.  
Le temps passe. Adam fait la gueule: il s'aperçoit que sa nana  
Va se retrouver toute seule avec trois bonhommes à la fois.

Là, c'est bien la faute à Eve : elle n'a fait que des garçons  
et le pauvre Adam qui rêve de changer un peu d'horizon,  
lui faudra encore attendre de devenir grand papa  
pour tâter de la chair tendre, si même il va jusque là.

En plus, pour faire bonne mesure, elle nous a collé un péché,  
Qu'on se repasse et puis qui dure, elle a vraiment tout fait rater,  
Nous, les filles, on est dégueulasses, paraît qu'ça nous est naturel,  
Et les garçons, comme ça passe par chez nous, ça d'vient pareil.

Mais si c'est la faute à Eve, comme le bon Dieu l'a dit,  
Moi, je vais me mettre en grève, j'irai pas au paradis.  
Non, mais qu'est-ce qu'il s' imagine? J'irai en enfer tout droit,  
Le bon Dieu est misogyne, mais le diable, il ne l'est pas, ah!

### **194 - LE VIEUX LÉON (Georges Brassens)**

Y' a tout à l' heur' quinze ans de malheur, mon vieux Léon

Que t'es parti au paradis d'accordéon,  
Parti bon train voir si l'bastringue et la java  
Avaient gardé Droit de cité chez Jéhovah.

Quinze ans bientôt qu'musique au dos, tu t'en allais  
Mener le bal à l'amical des feux follets,  
En cet asile, par Sainte Cécile, pardonne-nous  
De n'avoir pas su faire cas de ton biniou.

C'est une erreur, mais les joueurs d'accordéon  
Au grand jamais on ne les met au Panthéon,  
Mon vieux t'as dû te contenter du champ d' navets  
Sans grandes pompes et sans pompons et sans ave.

Mais les copains suivaient l'sapin le coeur serré,  
En rigolant pour faire semblant de n'pas pleurer  
Et dans nos coeurs, pauvre joueur d'accordéon  
Il fait ma foi beaucoup moins froid qu'au Panthéon.

Depuis mon vieux qu'on fond des cieux t'as fait ton trou,  
Il a coulé de l'eau sous les ponts de chez nous,  
Les bons enfants d'la ru' de Vanves à la Gaîté  
L'un comme l'autre au gré des flots furent emportés.

Mais aucun d'eux n'a fait fi de son temps jadis,  
Tous sont restés Du parti des Myosotis,  
Tous ces pierrots ont le coeur gros, mon vieux Léon  
En entendant le moindre chant d'accordéon.

Quel temps fait-il chez les gentils de l'au-delà ?  
Les musiciens ont-ils enfin trouvé le la ?  
Et le p'tit bleu est-c'que ça n'le rend pas meilleur  
D'être servi au sein des vignes du Seigneur ?

Si d'temps en temps une dame d'antant s'laisse embrasser  
Sûr'ment papa que tu r'gretteras pas d'être passé,  
Et si l'Bon Dieu aime tant soit peu l'accordéon  
Au firmament, tu t' plais sûrement mon vieux Léon !

### **195 - L'ÉQUIPE À JOJO (Joe Dassin)**

Lulu vendait ses toiles, Jacquot plongeait dans un bistrot,  
Dédé goûtait les vins, moi, j'étais fort aux halles  
Et Gégé lavait les carreaux, Pierrot ne faisait rien.

On s'était fait les poches pour se payer un vieux tacot,



Fleuri sur le capot qui rêvait de Provence et qui mourut à Fontainebleau.

On allumait une cigarette et tout s'allumait  
Et c'était la fête, le 14 juillet,  
Il n'y avait jamais un copain de trop dans l'équipe à Jojo,  
Y'avait moins de nuits sans guitare que de jours sans pain,  
On partageait tout et on n'avait rien, qu'est-ce qu'on était fous,  
Et qu'est-ce qu'on s'en foutait, mais qu'est-ce qu'on était bien.

On louait pour des prunes les quatre murs d'un vieux grenier  
Tout prêt à s'écrouler, mais pour toute une fortune, on n'aurait pas déménagé.

On allumait une cigarette et tout s'allumait  
Et c'était la fête, le 14 juillet,  
Il n'y avait jamais un copain de trop dans l'équipe à Jojo,  
Y'avait moins de nuits sans guitare que de jours sans pain,  
On partageait tout et on n'avait rien, qu'est-ce qu'on était fous,  
Et qu'est-ce qu'on s'en foutait, mais qu'est-ce qu'on était bien.

Lucien a mis les voiles et Jacques s'est payé un bistrot  
Où André boit de l'eau, je n'suis plus fort aux halles,  
Roger inspecte les impôts, Pierre cherche du boulot,  
J'ai changé de guitare, mais j'ai gardé comme un cadeau  
Cet air qui me tient chaud, au fond de ma mémoire, celui de l'équipe à Jojo.

On allumait une cigarette et tout s'allumait  
Et c'était la fête, le 14 juillet,  
Il n'y avait jamais un copain de trop dans l'équipe à Jojo,  
Y'avait moins de nuits sans guitare que de jours sans pain,  
On partageait tout et on n'avait rien, qu'est-ce qu'on était fous,  
Et qu'est-ce qu'on s'en foutait, mais qu'est-ce qu'on était bien.

## 196 – LILY (Pierre Perret)

On la trouvait plutôt jolie, Lily, elle arrivait des Somalies, Lily,  
Dans un bateau plein d'émigrés qui venaient tous de leur plein gré

Vider les poubelles à Paris.  
Elle croyait qu'on était égaux, Lily, au pays d'Voltaire et d'Hugo, Lily,  
Mais pour Debussy, en revanche, Il faut deux noires pour une blanche  
Ça fait un sacré distinguo.

Elle aimait tant la liberté, Lily, elle rêvait de fraternité, Lily,  
Un hôtelier rue Secrétan lui a précisé en arrivant qu'on ne recevait que des blancs.

Elle a déchargé des cageots, Lily, elle s'est tapé les sales boulots, Lily,  
Elle crie pour vendre des choux-fleurs, dans la rue, ses frères de couleur  
L'accompagnent au marteau-piqueur.

Et quand on l'appelait Blanche-Neige, Lily, elle se laissait plus prendre au piège, Lily,  
Elle trouvait ça très amusant, même s'il fallait serrer les dents,  
Ils auraient été trop contents.

Elle aima un beau blond frisé, Lily, qui était tout prêt à l'épouser, Lily,  
Mais la belle-famille lui dit : "nous n' sommes pas racistes pour deux sous  
Mais on ne veut pas de ça chez nous".

Elle a essayé l'Amérique, Lily, ce grand pays démocratique, Lily,  
Elle aurait pas cru sans le voir que la couleur du désespoir  
Là-bas aussi ce fût le noir.

Mais, dans un meeting à Memphis, Lily, elle a vu Angela Davis, Lily,  
Qui lui dit : "viens ma petite sœur, en s'unissant, on a moins peur  
Des loups qui guettent le trappeur".

Et c'est pour conjurer sa peur, Lily, qu'elle lève aussi un poing rageur, Lily,  
Au milieu de tous ces gugusses, qui foutent le feu aux autobus Interdits aux gens de couleur.

## 198 – ZAZA (René de Buxeuil)

Mais, dans ton combat quotidien, Lily, tu connaîtras un type bien,  
Lily,  
Et l'enfant qui naîtra un jour aura la couleur de l'amour  
Contre laquelle on ne peut rien.

On la trouvait plutôt jolie, Lily, elle arrivait des Somalies, Lily,  
Dans un bateau plein d'émigrés qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris.

## 197 – RAMONA (Patrick Bruel)

Depuis le moment où je t'ai connue, hélas follement, je n'ai pas cessé  
De penser à toi, comme un insensé.

Ramona, j'ai fait un rêve merveilleux, Ramona, nous étions partis tous  
les deux,  
Nous allions lentement loin de tous les regards jaloux,  
Et jamais deux amants n'avaient connu de soir plus doux,  
Ramona, je pouvais alors me griser de tes yeux, de ton parfum, de  
tes baisers  
Et je donnerai tout pour revivre un jour, Ramona, ce rêve d'amour.

Mais ce doux roman n'était seulement qu'un rêve d'amant,  
Par ta cruauté, toute autre a été la réalité.

Ramona, j'ai fait un rêve merveilleux, Ramona, nous étions partis tous  
les deux,  
Nous allions lentement loin de tous les regards jaloux,  
Et jamais deux amants n'avaient connu de soir plus doux,  
Ramona, je pouvais alors me griser de tes yeux, de ton parfum, de  
tes baisers  
Et je donnerai tout pour revivre un jour, Ramona, ce rêve d'amour.

Et je donnerai tout pour revivre un jour, Ramona, ce rêve d'amour.

Au restaurant certain soir, charmé par ses grands yeux noirs  
Il se dit : qui est-elle ? et voulut sa – voir  
Or, un vieillard près de lui, souriant avec mépris  
En lui montrant la belle tout bas répondit:  
Jeune homme, éloignez-vous, oubliez ces yeux qui rendent fou.

Zaza, c'est une femme pour qui les hommes sont des joujoux, des  
pantins,  
On dit qu'elle est infâme, malheur à qui la rencontre sur son chemin,  
Zaza, c'est l'enjôleuse qui vend son corps et que l'amour ne peut  
charmer,  
Zaza, c'est une gueuse ! une menteuse qui fait pleurer.

Profitant de la leçon le jeune et riche garçon  
S'amusa de la belle toute une saison  
Je t'aime, dit-elle un jour, mais lui, riant à son tour  
Tout en se moquant d'elle lui dit sans détour :  
Allons, pas de chichis, de toi tu sais bien c' que l'on dit !

Zaza, c'est une femme pour qui les hommes sont des joujoux, des  
pantins,  
On dit qu'elle est infâme, malheur à qui la rencontre sur son chemin,  
Zaza, c'est l'enjôleuse qui vend son corps et que l'amour ne peut  
charmer,  
Zaza, c'est une gueuse ! une menteuse qui fait pleurer.

L'amour est un chant vainqueur qui chante dans tous les coeurs  
Et Zaza, la cruelle connut la douleur,  
Mais quand l'amant fut parti, fuyant le passé maudit  
Je suis punie, dit-elle, mon rêve est fini  
Et toujours maintenant, elle souffre en songeant à l'absent.

Zaza n'est plus la femme pour qui les hommes sont des joujoux, des  
pantins  
On dit que dans son âme est née la fleur du repentir et du chagrin,  
Zaza n'est plus la gueuse et sa honte lui fait pardonner son passé,  
Zaza, l'ensorceleuse, c'est l'amoureuse au coeur brisé, qui sait  
aimer.

## 199 – GERMAINE (Renaud)

Elle habitait Germaine, une chambre de bonne,  
Quelque part dans l'cinquième, à coté d'la Sorbonne.  
Les WC sur l'palier, une fenêtre sur la cour,  
En haut d'un escalier, qu'avait jamais vu l'jour.  
Et sur les murs sans joie de ce pauvre boui-boui,  
Y avait Che Guevara, les Pink Floyd et Johnny.  
Sur l'vieil électrophone, trop souvent détraqué,  
Elle écoutait les Stones, et Maxime le Forestier.

Germaine, Germaine, une java, ou un tango ?  
C'est du pareil au même, pour te dire que je t'aime, Qu'importe le  
tempo,  
Germaine, Germaine, un rock and roll ou un slow ?  
C'est du pareil au même, pour te dire que je t'aime, et que j't'ai dans  
la peau.

Ça sentait bon chez elle, l'herbe et le patchouli,  
Le parfum des poubelles au petit matin gris.  
On buvait de la bière et du thé au jasmin,  
Assis en rond par terre, Ssr un tapis indien.  
Les voisins du dessous étaient bien sympathiques,  
Quand on f'saient trop les fous, Ils n' se plaignaient qu'aux flics.  
Enfin, bref, chez Germaine, c'était vraiment Byzance,  
Tous les jours de la s'maine, on était en vacances.

Germaine, Germaine, une java, ou un tango ?  
C'est du pareil au même, pour te dire que je t'aime, qu'importe le  
tempo,  
Germaine, Germaine, un rock and roll ou un slow ?  
C'est du pareil au même, pour te dire que je t'aime, et que j't'ai dans  
la peau.

Mais quand elle est partie un jour pour Katmandou,  
Moi, j'vous jure les amis, qu'ça m'a fichu un coup,  
Sur la place Saint Michel, où elle traînait parfois,  
On parle encore d'elle, des sanglots dans la voix,  
Moi, j'ai repris sa piaule, mais c'est plus comme avant,

C'est même plus vraiment drôle, elle me manque souvent.  
Mais son électrophone, elle me l'a laissé,  
Comme ses disques des Stones, Et Maxime Le Forestier.

Germaine, Germaine, une java, ou un tango ?  
C'est du pareil au même, pour te dire que je t'aime,  
Et qu'j'aime la Kanterbraü, (oh, oh !).  
Germaine, Germaine, un rock and roll ou un slow ?  
C'est du pareil au même, pour te dire que je t'aime, et que j't'ai dans  
la peau !